



Espace à lire. La bibliothèque des enfants à Clamart

Par Gérard Thurnauer, Geneviève Patte et Catherine Blain

Gallimard, 2006

ISBN 2-07-077964-5

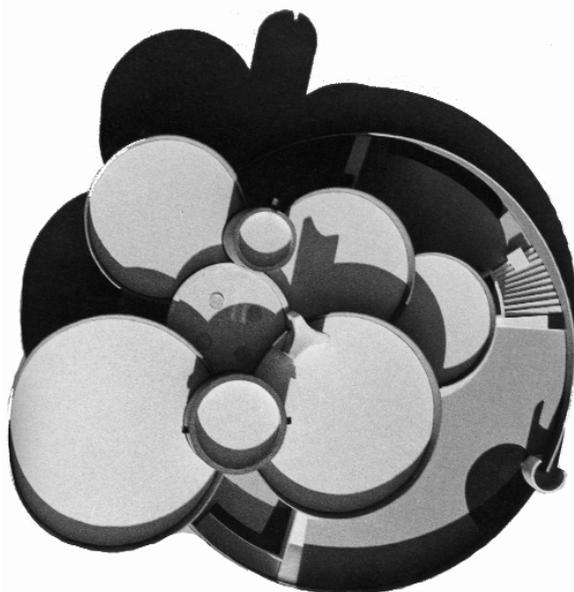
30 €

L'histoire « hors norme » de la bibliothèque de Clamart n'est pas inconnue des lecteurs de *La Revue des livres pour enfants*. Soit qu'ils y auront accompli leurs premières classes, soit qu'ils auront en mémoire le numéro de septembre 2005 qui célébrait son 40^e anniversaire au travers d'une pléiade de témoignages forts et passionnés.

Au cours des années 60 et pour la première fois en France, une mécène éclairée et une équipe d'architectes engagés avaient pensé et réalisé une bibliothèque exclusivement réservée aux enfants, un bâtiment autonome et novateur¹ dont l'esthétique épurée et les qualités fonctionnelles rencontrèrent immédiatement l'enthousiasme des jeunes lecteurs ainsi que des responsables de la bien-nommée « Joie par les livres ».

Espace à lire est un album-anniversaire (à quelques mois près) qui navigue entre architecture et sociologie. Cet album soigné nous donne à voir et à comprendre un événement particulièrement rare : la fusion magique entre l'acte d'architecture et la finalité sociale poursuivie. Les textes sont co-signés par deux des principaux protagonistes de l'aventure : Geneviève Patte qui pilota la bibliothèque jusqu'en 2001 et impulsa tant d'expériences innovantes autour de la lecture de jeunesse et Gérard Thurnauer qui conduisit le projet au sein de l'Atelier de Montrouge² et en fit le manifeste de réalisations futures. Un troisième volet signé Catherine Blain, enseignante et chercheuse en architecture, ouvre sur d'autres programmes de l'Atelier en replaçant la démarche éthique et esthétique des architectes concernés dans le contexte d'une époque marquée par tant de grands ensembles inhumains.

Maquette de la bibliothèque
© Atelier de Montrouge/
DAF-Cité de l'architecture
et du patrimoine
in : *Espace à lire*.
*La bibliothèque des enfants à
Clamart*, Gallimard





Sur un grand registre, l'enfant écrit son nom et il signe. Devenir membre de la bibliothèque est un engagement important.

« EN ÉCRIVANT MON NOM DANS CE LIVRE, JE DEVIENS MEMBRE DE LA JOIE PAR LES LIVRES. JE PROMETS DE PRENDRE SOIN DES LIVRES ET D'AIDER LES BIBLIOTHÉCAIRES À RENDRE NOTRE BIBLIOTHÈQUE UTILE ET AGREABLE À TOUS. »

© photo Claude Michaelides, in : *Espace à lire.*
La bibliothèque des enfants à Clamart, Gallimard

D'emblée, la couverture nous interpelle comme une photo de famille. Qui ne connaît la photo-icône de Martine Franck, magnifiant les enfants de Clamart dans une posture hiératique ? Gardiens silencieux de leur château de livres, ils fixent le visiteur depuis un chemin de ronde imaginaire, matérialisé par la parfaite spirale de l'escalier. Cette image-choc, si souvent reproduite depuis, ne fut curieusement pas retenue par le magazine *Life* qui avait commandité l'article. Elle appartient désormais à notre galerie d'ancêtres au même titre que certaines illustrations marquantes de littérature enfantine.

Dans un parti-pris esthétique affirmé, le livre est construit sur un rythme alterné de textes et de cahiers-photos en noir et blanc. Seule dérogation à cette règle, un carnet couleur encarté au milieu de l'album, égrène les matériaux utilisés pour la construction et offre un effet de loupe à leur beauté naturelle : gros enduit blanc des murs extérieurs, béton brut des parois intérieures, blondeur du pin d'Oregon, des carreaux de terre cuite et des carreaux de liège utilisés au sol et sur certains plafonds, écorce et feuillage du jardin... Palette exemplaire où l'on découvre en gros-plan comment le moindre bouton de porte fut également étudié pour concourir à la séduction et à l'harmonie du lieu.

Geneviève Patte, directrice de « La Joie par les livres » dès l'ouverture, rend hommage à Annette Schlumberger, initiatrice du projet et nous livre un portrait sensible de cette mécène discrète et artiste. Elle souligne son désir social d'implanter la bibliothèque dans une cité ouvrière de banlieue. Idée si saugrenue pour l'époque³ qu'elle fut refusée par plusieurs municipalités et que les habitants de la cité de la Plaine, ignorant la nature des travaux, crurent au début qu'il s'agissait d'une piscine. Dès les premiers jours cependant, le succès est foudroyant et l'on passe de 500 enfants attendus à 3000 inscrits ! La parole de la bibliothécaire est d'autant plus fondatrice que c'est cette structure-pilote qui donnera naissance à de précieuses initiatives, enrichies au fur et à mesure des équipes successives : bibliothèque hors les murs⁴,

in : *Espace à lire.*
La bibliothèque des enfants à Clamart, Gallimard





in : *Espace à lire.*
La bibliothèque des enfants à Clamart, Gallimard

notes de lecture nouveautés

Bulletin d'analyses de livres pour enfants, cycles de formation et centre de documentation... pratiques visionnaires qui continuent d'irriguer les bibliothèques du monde entier.

En intitulant son texte « La maison des enfants », Geneviève Patte relève l'importance du phénomène d'appropriation : du fait de la rondeur maternelle des murs, de l'hospitalière salle des contes, des fenêtres à hauteur des plus jeunes, du fait de l'accueil respectueux des bibliothécaires ? La participation spontanée des enfants au bureau de prêt⁵ confirma le contrat de confiance avec l'équipe dirigeante qui aspirait à responsabiliser et valoriser le jeune lecteur.

Faire de cette « seconde maison » un lieu d'éveil à la lecture, à l'art, à l'échange, à la vie commune en quelque sorte... telle fut la mission des pionnières de Clamart. Mieux qu'un programme à développer, une profession de foi qui continue d'ennobler les propos de Geneviève Patte... et cette dernière de témoigner du rôle-clé de bibliothécaire dans sa dimension relationnelle avant tout. Photos à l'appui, nous retrouvons les enfants comme secrétés par la bibliothèque, acteurs heureux d'une architecture créée pour eux. Installé sur une banquette qui épouse les courbes du mur, lové dans l'encadrement d'une fenêtre, logé dans les niches de béton encerclant le jardin, l'enfant-lecteur a trouvé sa cachette et se retrouve sacralisé par le cadrage d'un cliché en noir et blanc.

Madame Schlumberger avait également souhaité un reportage-photo sur la construction et ce sont de fascinantes forêts d'échafaudages et de planches de coffrage qui annoncent, à pleine-page, la contribution de l'architecte. Précipitez-vous page 131 et voyez, ADMIREZ la maquette d'étude vue du ciel : un assemblage harmonieux de 9 cercles géants et inégaux qui s'interpénètrent et s'épanouissent comme les feuilles d'un nénuphar. On pourrait imaginer que le créateur s'est amusé à tracer un château à tourelles de la pointe de son compas, comme un jouet. Le discours lumineux de

Gérard Thurnauer prouve le contraire en nous faisant partager l'exigence de fonctionnalité et de cohérence esthétique qui présida à l'élaboration du projet. D'abord, la prise en compte des immeubles en place dans un souci d'intégration, puis l'euphorie d'une composition ronde comme une « sculpture festive » et les recherches complexes pour aboutir à ces cylindres futuristes entremêlés qui s'ouvrent sur un jardin aménagé pour la lecture en plein air. Première tentative pour adapter l'espace de lecture à l'enfant en repensant notamment les dispositions intérieures et le mobilier⁶. Avec le sentiment de lire le journal de bord de l'architecte, nous suivons avec passion la genèse de la création et son indissociable dialogue avec l'ingénieur et l'économiste. Bientôt, on nous présente Christou, le chef de chantier ! Eh oui, l'architecture c'est aussi la technique des travaux, le contrôle des coûts et les relations humaines.

Si certains plans très graphiques affinent notre perception du bâtiment et apportent une émotion esthétique forte, d'autres tracés plus techniques⁷ ne pourront s'adresser qu'aux initiés. Notons enfin que dans son exposé savant et humaniste Gérard Thurnauer n'oublie pas les enfants de Clamart avec qui il entend partager le secret de sa réussite et dont il reçut le plus beau compliment le jour de l'ouverture :

« Ici c'est beau comme à New York » lui aurait dit un petit garçon.

D'où vient alors que l'album semble un peu froid, d'un raffinement esthétique trop glacé ? Manque-t-il justement la parole des enfants pour animer ce lieu d'exception, donner corps et vie à cet « espace à lire » ? Que sont devenus les lecteurs et quel fut le retentissement de cette expérience médiatrice dans leur vie ? Certes, il s'agit d'un livre initialement construit par l'architecte mais la délicate préface de Pierre Péju⁸ avait éclairé le sujet d'une matière vivante, d'un « affect rayonnant » que l'on aurait aimé retrouver par la suite. Il nous semble que le livre se referme sur cette absence.



© photo Martine Franck/
Magnum photo
in : *Espace à lire.*
La bibliothèque des enfants à Clamart,
Gallimard

notes de lecture

Reste la polémique soulevée par la menace de fermeture du bâtiment en février dernier et la problématique actuelle de transformer le rayonnement de Clamart tout en laissant place à la future médiathèque portée par la municipalité. La petite bibliothèque de la cité de la Plaine a parfaitement joué son rôle et reste un phare qui ne saurait s'éteindre. Gageons que ce bel album nourrira les projets de reconversion où selon l'auteur de la préface « il importe /.../ qu'elle soit aussi un étrange vaisseau spatial et enfantin filant vers le futur ».

Béatrice Michielsen

1. La bibliothèque de La Joie par les livres à Clamart est inscrite depuis 1993 à l'inventaire des Monuments Historiques.
2. Atelier d'architecture créé en 1958 à Montrouge par Jean Renaudie, Gérard Thurnauer, Pierre Riboulet et Jean-Louis Véret
3. En 1964, hormis quelques « Heures joyeuses » fondées sur le modèle américain, les sections enfantines sont rares dans les bibliothèques municipales et leurs horaires d'ouverture réduits.
4. Pratique de porte-à-porte dans les cités avec des paniers remplis de livres.
5. Pour rien au monde, mon frère n'aurait manqué ses heures de service au bureau de prêt. Pour lui, comme pour mes deux jeunes sœurs, la bibliothèque fut l'événement majeur de leur vie d'enfant.
6. L'équipement fixe, intégré à l'architecture intérieure est de Gérard Thurnauer ; le mobilier intérieur est signé Alvar Aalto, architecte finlandais et Harry Bertoia, designer italo-américain.
7. Découvrez le mot « calepinage » dans le dictionnaire et la richesse des détails d'assemblage des matériaux entre eux : véritable alchimie de l'intégration entre le bois, le métal et le béton.
8. Une petite merveille qui mériterait une lecture publique dans toutes les bibliothèques !

© photo Martine Franck/Magnum photos
in : *Espace à lire. La bibliothèque des enfants*
à Clamart, Gallimard

